

Laboratoire
de l'Égalité

Partager
une culture commune de l'égalité
entre les femmes et les hommes.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2013

Sommaire

2013, DIVERSIFIER LES METHODES POUR RENFORCER LA CONSTRUCTION D'UNE CULTURE COMMUNE DE L'EGALITE ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES	3
GOVERNANCE : UNE MOBILISATION LARGE DU RESEAU ET UNE CONSOLIDATION DES RELATIONS AVEC LES PARTENAIRES	5
Instances et équipe permanente.....	6
Partenaires financiers	7
Le Club des partenaires	8
INTERPELLER LES DECIDEURS POLITIQUES ET ECONOMIQUES : DES SUJETS DE FOND TRAITES SELON DES METHODES INNOVANTES.....	9
Le Laboratoire des stéréotypes	10
Une prise de conscience de l'existence de ces stéréotypes émerge dans l'opinion publique	10
Aller plus loin pour faire bouger les lignes.....	10
Une publication : « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! »	10
Présentation des travaux au Salon de l'éducation	11
La place des femmes dans la musique et le cinéma en Europe	11
Une confrontation de l'expertise du Laboratoire de l'égalité et de Vivendi.....	11
Une étude aux résultats surprenants	12
Les travaux du Laboratoire de l'égalité sur des thèmes associés.....	12
Colloque sur les rythmes scolaires à l'assemblée nationale.....	12
Une forte attente de la prise en compte de la vie professionnelle des parents dans la réforme	13
L'impact de la réforme sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes	13
Des propositions pour concilier bien être des enfants et équilibre professionnel des parents.....	13
Contributions, concertations et auditions officielles	14
SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC ET RASSEMBLEMENT DES ACTEURS : DES PROJETS ET EVENEMENTS A DESTINATION D'UN PUBLIC VARIE	15
Etats généraux de l'égalité	16
L'égalité femmes-homme en temps de crise, une nécessité.....	16
Un évènement structuré autour de grands thèmes clefs	16
En complément des contenus.....	17
L'égalité femmes-hommes, thématique d'honneur du Salon de l'éducation	17
Une grande conférence-débat.....	17
Des animations autour de l'égalité femmes-hommes pendant tout le salon.....	18
Un stand d'information	18
Dîner-débat à l'Assemblée nationale	19
Réunion publique au Grand Orient de France	19
En projet... la création d'une collection de livres sur l'égalité professionnelle	20
UN LARGE CHAMP DE THEMATIQUES ABORDEES ET DIFFUSEES VIA DE MULTIPLES CANAUX	21
Enquêtes d'opinion	22
Les communiqués de presse.....	23
Interventions.....	24
Partenariats	25
Visibilité sur le web et dans les médias	25
CONCLUSION	26

Introduction

2013, diversifier les méthodes pour renforcer la construction d'une culture commune de l'égalité entre les femmes et les hommes

2010 est l'année de la création du Laboratoire, de la structuration et du rassemblement des acteurs et actrices de l'égalité. Le Laboratoire émerge en tant que force de proposition, avec des mesures pour améliorer les retraites des femmes et une première enquête d'opinion menée par Mediaprism, qui permettent de faire émerger ce sujet dans le débat public.

C'est un premier travail fondateur, qui pose concrètement les objectifs du Laboratoire de l'égalité et les méthodes d'action dont il se dote pour les atteindre.

2011 est une année charnière : la perspective des élections présidentielle et législatives de 2012 oriente une partie de la stratégie. Il est décidé de rédiger un pacte formulant des propositions pour l'égalité entre les femmes et les hommes, et de le soumettre aux candidat-es à l'élection présidentielle. Ce Pacte pour l'égalité est présenté en mars 2011, et soutenu par un tour de France.

2012 est l'année de la concrétisation : François Hollande (en tant que candidat à l'élection présidentielle) et Jean-Marc Ayrault (en tant que maire de Nantes) signent le Pacte pour l'égalité. Ils forment un gouvernement paritaire en mai, comprenant un ministère des Droits des femmes. Une campagne de sensibilisation du grand public sur l'invisibilité des femmes dans l'entreprise (« Les femmes, on continue de s'asseoir dessus ou on change pour de bon ? ») est lancée sous la forme d'un film, d'affiches et d'encarts presse. Elle est largement diffusée à titre gracieux par de très nombreux médias et reconnue pour traiter de l'égalité professionnelle sur un ton percutant et humoristique. Les actions de lobbying auprès des décideurs publics et économiques se développent afin de pousser les propositions du Pacte, un club des partenaires est créé et le Laboratoire de l'égalité élargit son champ d'intervention au-delà des grandes entreprises : professions libérales, employé-es des services à domicile, fonction publique, entrepreneuriat féminin...

2013 est l'année de la diversification des méthodes d'intervention : Le Laboratoire de l'égalité est reconnu comme acteur majeur de la promotion d'une culture de l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Il a également su montrer sa capacité de rassemblement et de mobilisation de l'expertise d'un réseau très large constitué de professionnels, femmes et hommes issu-es de différentes sphères de la société.

Fort de cette expertise et gardant son rôle d'éclaireur du changement sociétal, le Laboratoire de l'égalité développe ainsi un travail de fond sur différents sujets peu relayés par les pouvoirs publics et privés ou non abordés sous le prisme de l'égalité. Conscient que les stéréotypes constituent un frein important à la construction d'une culture commune de l'égalité, le Laboratoire de l'égalité lance à la fin de l'année 2012 son Laboratoire des stéréotypes afin de rendre visible l'invisible, de changer les représentations sur les rôles des femmes et des hommes dans le monde de l'éducation, du travail et des médias et ainsi d'ouvrir le champ des possibles aux filles et aux garçons, aux femmes et aux hommes. Des travaux sont également menés sur d'autres sujets comme la place des femmes dans la culture ou l'impact de la réforme des rythmes scolaires sur l'articulation vie professionnelle/familiale des parents, notamment sur le travail des femmes.

Afin de sensibiliser largement les français-es aux questions de l'égalité professionnelle et de proposer des solutions concrètes pour remédier aux inégalités qui persistent, le Laboratoire de l'égalité développe différents formats de rencontres adaptés à chacune et à chacun, c'est-à-dire, aux professionnels publics et privés de l'égalité, à un public sensibilisé aux questions de l'égalité mais désireux de pousser la thématique plus loin et à un public souhaitant obtenir des informations claires et accessibles sur les rouages des inégalités. C'est ainsi que sont organisés en 2013, les Etats généraux de l'égalité, un colloque sur la réforme des rythmes scolaires et l'égalité, un dîner-débat à l'Assemblée nationale, une rencontre au Grand Orient de France, une journée de conférences et différentes animations dans le cadre du Salon de l'éducation consacré à l'égalité femmes-hommes et aux stéréotypes. Le Laboratoire de l'égalité lance également en 2013 les bases d'une collection de livres pédagogiques sur l'égalité professionnelle femmes-hommes.

I.

Gouvernance : une mobilisation large du réseau et une consolidation des relations avec les partenaires

Instances et équipe permanente

Conseil d'administration

Le conseil d'administration s'est réuni six fois. Engagée dans de nouvelles responsabilités professionnelles, Armelle Carminati a démissionné de ses fonctions au sein du Conseil d'administration.

Comité d'orientation

Entrées de Valence Borgia, avocate et vice-présidente de l'Union des jeunes avocats de Paris, Sylvie Fofana, présidente de l'association des nounous d'Ile-de-France, Caroline Ibos, sociologue, le 25 avril. Le comité d'orientation s'est réuni une fois, en mars 2013.

Assemblée générale

L'assemblée générale s'est réunie le 25 avril 2013. Elle a validé les comptes et le rapport d'activité 2012 et a interrogé les adhérent-es présent-es sur les sujets à traiter en priorité en 2013. Camille Morineau, conservatrice au musée d'art moderne, Centre Georges Pompidou, était l'invitée d'honneur de l'assemblée générale. Elle a partagé son expérience sur le thème de la place des femmes dans l'art. Une Assemblée générale extraordinaire s'est réunie le 3 décembre 2013 pour le renouvellement des mandats des membres du Conseil d'administration arrivant à échéance et l'élection d'un nouveau bureau composé de : Olga Trostiansky, présidente, Anne-Claire Mialot, secrétaire générale, Corinne Hirsch, trésorière

Équipe permanente

Hélène Kloeckner a quitté son CDI au poste de coordinatrice le 31 décembre 2013. Son salaire mensuel brut à plein temps est de 3168,23 euros. Marie Fromont lui a succédé à partir du 1^{er} janvier 2014.

Anna Godard a été embauchée en CDD, en tant qu'assistante à la coordination, du 15 avril au 31 décembre 2013. Son contrat a été renouvelé jusqu'au 30 septembre 2014. Son salaire brut mensuel à temps plein est de 1914.71 euros.

Warren Quintin a poursuivi son stage initié en 2012 jusqu'au 5 avril 2013. Alexia Venouil a été embauchée comme stagiaire, chargée de mission communication, du 5 août au 31 décembre 2013. L'indemnité mensuelle légale de stage est de 436,05 euros.

Le Laboratoire de l'égalité occupe des nouveaux locaux depuis le 1^{er} octobre 2013 au sein de l'université Paris-Diderot. La convention d'occupation précaire est renouvelable au maximum pour une durée de 3 ans. Le loyer mensuel s'élève à 350 euros HT, charges et services compris. Pour un loyer identique au précédent, le bureau est plus grand, plus lumineux et accueille trois postes de travail.

Équipe bénévole

Des binômes de volontaires ont été constitués pour l'animation des ateliers sur les stéréotypes :

- Christine Guillemaut et Brigitte Dumont pour l'atelier « monde de l'entreprise »
- Marie-Anne Bernard et Sandrine Treiner pour l'atelier « monde des médias »
- Jérôme Saltet et Nadia Bellaoui pour l'atelier « monde de l'éducation »
- Une centaine de bénévoles ont participé aux réunions des différents ateliers

Catherine Vidal et Françoise Vouillot, membres du Comité d'orientation, se sont beaucoup investies dans ces travaux et dans l'élaboration des outils pédagogiques de la publication « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! ».

Christine Guillemaut a également participé à l'organisation des événements du Laboratoire de l'égalité dans le cadre du Salon de l'éducation. Elle est intervenue au nom du Laboratoire dans plusieurs événements.

Annie Batlle a participé à la recherche de partenaires financiers et elle est intervenue au nom du Laboratoire dans plusieurs événements. Elle a alimenté la boîte à outils destinée aux entreprises

partenaires. Elle assure également la direction de la collection Egale à égal avec Catherine Vidal, membre du Comité d'orientation du Laboratoire de l'égalité, et Hélène Kloeckner.

Elisabeth Chaland a continué d'animer la page Facebook et elle a apporté son soutien en communication dans la préparation du Salon de l'éducation.

Annie Chemla, Iulia Sala, Warren Quintin, Elisabeth Coché, Elisabeth Chaland, Marie Fromont apportent également leur soutien pour tenir le stand du Laboratoire de l'égalité au Salon de l'éducation.

Adhérent-es

En 2013, on compte 48 adhésions (contre 181 en 2012) :

- 11 associations (70 euros)
- 32 adhésions individuelles (30 euros)
- 5 membres bienfaiteurs (de 50 à 100 euros)

Réseau

Le réseau passe de 950 à 1000 personnes.

Il est constitué de personnalités qualifiées, qui œuvrent toutes pour l'égalité professionnelle, à un titre ou à un autre, et qui sont issues des différents secteurs de la société : recherche, monde associatif, réseaux de femmes, syndicats, entreprises, monde politique, fonction publique, médias...

Partenaires financiers

Plusieurs partenaires renouvellent leur soutien au Laboratoire de l'égalité : Carrefour, L'Oréal, Orange, Publicis, Vinci. De nouvelles conventions de partenariat sont signées : Groupe La Poste, Veolia environnement, Vivendi. Le Club des partenaires s'élargit aussi au travers du soutien au projet « laboratoire des stéréotypes » : Cap Gemini, Eau de Paris et Orange. Les entreprises continuent de bénéficier de contreparties utiles à la promotion en interne de l'égalité professionnelle, et participent aux actions du Laboratoire.

Des financements publics sont dédiés au Laboratoire des stéréotypes : Ministère des droits des femmes, Ministère de l'éducation nationale, Ministère de la culture et de la communication.

Mediaprism reste le principal partenaire communication du Laboratoire au travers de ses contributions en nature (communication, organisation d'évènements, enquêtes d'opinion). D'autres prestations en nature sont également apportées par d'autres partenaires (prêt de salle, offre d'espaces media...).

Les partenaires entreprises



L'ORÉAL



vivendi

Les partenaires entreprises du Laboratoire des stéréotypes



Les partenaires institutionnels du Laboratoire des stéréotypes



Les partenaires contenu du Laboratoire des stéréotypes



Partenaire enquêtes, communication, évènementiel



Le Club des partenaires

Un an après son lancement, le Club des partenaires a trouvé son rythme de croisière. Il se réunit 4 fois au cours de l'année 2013 et propose au cours de chaque réunion : une présentation des actualités du Laboratoire de l'égalité, une présentation d'une initiative d'une entreprise en lien avec la thématique de la réunion choisie en amont par les partenaires et un échange entre les participant-es autour de cette thématique. Au cours de l'année, le format des réunions évolue pour mieux répondre aux besoins des entreprises d'échanger entre pairs mais aussi de s'ouvrir à un regard extérieur. Le Laboratoire de l'égalité mobilise ainsi son réseau de chercheur-es en fin d'année pour animer et alimenter les échanges.

Les thématiques traitées en 2013 au sein du Club des partenaires

- février 2013 : « La place de l'égalité professionnelle dans les politique d'achats des entreprises »
- mai 2013 : « Préparer un accord égalité »
- octobre 2013 : « Orienter les jeunes filles et les femmes vers les métiers techniques et scientifiques »
- décembre 2013 : « Vaincre les stéréotypes en entreprise »

Les interventions au sein des entreprises et la boîte à outils de l'égalité

Les entreprises partenaires bénéficient en outre d'interventions d'expert-es lors des colloques et séminaires qu'elles organisent en leur sein. Le Laboratoire de l'égalité est ainsi régulièrement invité à présenter ses actions en faveur de l'égalité professionnelle. Ces interventions sont assurées par des membres du conseil d'administration, du comité d'orientation, de l'équipe bénévole ou de l'équipe permanente. Des rendez-vous sont également organisés régulièrement avec des entreprises non partenaires afin de les sensibiliser à la question de l'égalité professionnelle et leur proposer d'intégrer le Club des partenaires.

Enfin, le Laboratoire de l'égalité accompagne les membres du Club des partenaires pour promouvoir l'égalité femmes-hommes en interne. Ils disposent d'un accès réservé à la boîte à outils de l'égalité animée bénévolement par Annie Battle (documents de référence, supports de communication interne, outils de sensibilisation, présentés selon une nomenclature opérationnelle et régulièrement actualisés).

II.

Interpeller les décideurs politiques et économiques : des sujets de fond traités selon des méthodes innovantes

Le Laboratoire des stéréotypes

Partant du constat, partagé par les membres du réseau, que des stéréotypes persistants imprègnent l'ensemble de la société, qui assignent les femmes à la sphère domestique, et les hommes à la sphère professionnelle et politique, le Laboratoire de l'égalité a décidé de créer son Laboratoire des stéréotypes.

Une prise de conscience de l'existence de ces stéréotypes émerge dans l'opinion publique

D'après une enquête réalisée en novembre 2011 par Mediaprism pour le Laboratoire de l'égalité, et actualisée à l'occasion du lancement du Laboratoire des stéréotypes en novembre 2012, 84 % des françaises et des français reconnaissent véhiculer des stéréotypes sexistes et plus de 55% des personnes interrogées pensent que les différences de comportements entre les sexes sont dues à des raisons biologiques. Une nouvelle enquête réalisée en mars 2013 par Mediaprism dans le cadre du Laboratoire des stéréotypes a permis d'analyser les réactions des personnes interrogées à l'exposition de visuels véhiculant des stéréotypes sexistes. Les résultats montrent que le plus souvent, le grand public n'a pas conscience d'être soumis à des visuels sexistes (*plus d'informations dans la partie « enquêtes » du rapport et sur le site internet*).

Aller plus loin pour faire bouger les lignes

L'enjeu essentiel du Laboratoire des stéréotypes est donc de rendre visible l'invisible et de proposer des actions concrètes à destination des décideurs publics et privés. Trois champs principaux de diffusion des stéréotypes ont été identifiés : l'éducation, les médias et le monde du travail. Le Laboratoire des stéréotypes a associé des participant-es de tous horizons pour travailler sous forme d'ateliers thématiques à l'analyse de la réalité des stéréotypes et à l'identification de réponses opérationnelles, en maniant l'humour et la pédagogie. La Ligue de l'enseignement, France Télévisions et l'Association nationale des DRH étaient les partenaires des ateliers thématiques.

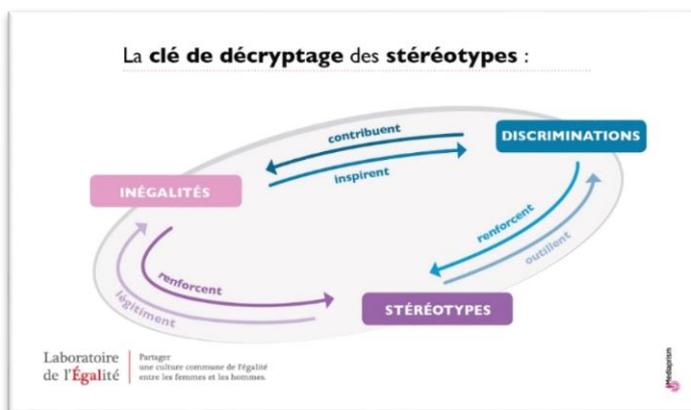
Composés de membres du réseau du Laboratoire de l'égalité, d'acteurs-trices et de spécialistes des trois champs de travail, sous la coordination d'un comité de pilotage, les travaux des ateliers se sont organisés autour de plusieurs axes :

- émettre des préconisations à destination des décideurs (gouvernement, entreprises, médias...);
- concevoir des supports de communication à destination du grand public ;
- repérer des supports de communication de tous types, traversant l'ensemble des champs traités.

Une publication : « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! »

Les ateliers ont regroupé une centaine de personnes qui se sont réunies pendant l'année et ont contribué à l'élaboration de la publication « les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! », sous la direction scientifique de Catherine Vidal et Françoise Vouillot (membres du Comité d'orientation). La publication destinée au grand public regroupe :

- « La fabrication des filles et des garçons », une infographie percutante ;
- des statistiques concernant l'éducation, les médias et le monde du travail ;
- des explications didactiques sur la façon dont stéréotypes, discriminations et inégalités s'auto-alimentent et se renforcent ;
- des propositions d'action concrètes pour en sortir : les 9 propositions du Pacte du Laboratoire de l'égalité sur les stéréotypes, que plusieurs grandes entreprises et organismes ont signé (ANDRH, Capgemini, Eau de Paris, Ligue de l'enseignement, Metrobus, Orange, Randstad, RATP, Vivendi...).



Cette publication a reçu le soutien du Ministère des droits des femmes, du Ministère de la culture et de la communication et du Ministère de l'éducation nationale.

Présentation des travaux au Salon de l'éducation

Les travaux du Laboratoire des stéréotypes ont été présentés à l'occasion du Salon de l'éducation de novembre 2013 qui avait pour thématique l'égalité entre les filles et les garçons et dont le Laboratoire de l'égalité était l'invité d'honneur (*plus d'informations dans la partie « Salon de l'éducation » du rapport*).

La place des femmes dans la musique et le cinéma en Europe

Alors que le monde du théâtre est en ébullition du fait de la volonté publique d'accroître la place accordée aux femmes, on parle tout de même peu de la sous-représentation des femmes dans le champ culturel au global. Pourtant, la parité et l'égalité entre les femmes et les hommes est loin d'y être atteinte. C'est pourquoi le Laboratoire de l'égalité et Vivendi se sont associés pour coordonner une étude intitulée « La place des femmes dans la musique et le cinéma en Europe » réalisée par Caroline Ibos, membre du Comité d'orientation.

Une confrontation de l'expertise du Laboratoire de l'égalité et de Vivendi, acteur majeur du secteur culturel

Ce partenariat a permis d'associer le réseau de chercheur-es et des membres du Laboratoire au réseau professionnel du groupe Vivendi : dirigeant-es et collègues d'Universal Music Group, de Groupe Canal+, artistes et autres acteurs et actrices de la chaîne de valeur des industries culturelles et créatives.

En confrontant leurs expertises mutuelles, Vivendi et le Laboratoire de l'égalité se sont donné trois objectifs :

- solliciter les artistes pour recueillir leurs opinions et leurs propositions afin de favoriser l'égalité des femmes et des hommes dans le secteur culturel
- sensibiliser les différents partenaires à cet enjeu de société
- présenter des pistes d'action concrètes auprès des décideurs à la lumière des résultats de cette recherche

Vivendi et le Laboratoire de l'égalité ont souhaité que cette initiative, qui réunit le secteur privé, les artistes ainsi que les milieux associatifs et académiques, relaie une prise de conscience : celle des obstacles que peuvent rencontrer les femmes dans leur carrière artistique tels que la persistance de

stéréotypes, une faible représentation à des postes de responsabilité ou dans les programmations artistiques, le manque de modèles féminins. Mais également une prise de conscience des actions à renforcer pour y remédier : établissement de données statistiques sexuées, programmes ambitieux d'éducation, politiques volontaires de nomination, et un effort assumé d'une meilleure exposition des femmes impliquées dans la création cinématographique et musicale.

Une étude aux résultats surprenants

L'étude rappelle quelques données chiffrées qui dressent le décor des inégalités entre les femmes et les hommes dans le secteur culturel avant de laisser la parole aux artistes interviewé-es. Parmi lesquelles : Caroline Link, réalisatrice, Bernard Foccroulle, directeur général du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Robyn Slovo, productrice, Juliette, chanteuse, auteure et compositrice, Radu Mihaileanu, réalisateur français ou encore Cristina Branco, chanteuse portugaise.

L'étude qualitative de ces interviews a confirmé que le milieu artistique est l'un des moins ouverts aux femmes. Alors qu'intuitivement, on tendrait à le penser sinon égalitaire, tout au moins progressiste dans ce domaine, on y retrouve les mêmes discriminations qu'ailleurs, exacerbées par le poids symbolique de la création. Ainsi, l'univers culturel reste fortement stéréotypé, avec certaines carrières presque exclusivement masculines (chef d'orchestre, metteur en scène) et d'autres qui semblent réservées aux femmes (chanteuse de jazz). A une invisibilité des femmes vient s'ajouter leur très faible présence aux postes à responsabilité dans la culture. Elles souffrent aussi d'un manque de légitimité qui les amène à devoir sans cesse prouver leurs compétences, alors que la prise de conscience des inégalités entre femmes et hommes est encore plus insuffisante dans le monde de la culture qu'ailleurs. Il s'impose donc de faire changer les mentalités par l'éducation pour transformer les représentations des rôles « masculins » et « féminins », mais aussi de créer des incitations politiques, juridiques et économiques, en encourageant notamment les nominations et les recrutements paritaires.

Les travaux du Laboratoire de l'égalité sur des thèmes associés

« Où sont les femmes dans le spectacle vivant ? »

Action lancée en septembre 2012 par la SACD (Société des auteurs et compositeurs dramatiques) et l'association H/F, avec le soutien de la cheffe d'orchestre Laurence Equilbey, et le partenariat du Laboratoire de l'égalité.

La deuxième édition de la brochure « Où sont les femmes dans le spectacle vivant ? » en 2013 recense des metteuses en scène, auteures, cheffes d'orchestre programmées lors de la saison 2012-2013 par des établissements et festivals subventionnés. La brochure a été diffusée à une dizaine de milliers d'exemplaires de septembre à décembre 2013 (distribution aux premières des théâtres, des salles de concert et des maisons d'opéra à Paris et en régions, envoi aux directeurs-trices des établissements et aux parlementaires).

Colloque sur les rythmes scolaires à l'assemblée nationale

Déjà en 2011, le Laboratoire de l'égalité appelait à ce que toute expérimentation qui libèrerait partiellement ou totalement le temps des enfants s'accompagne d'une évaluation d'impact sur l'organisation du travail des parents. A l'occasion de la réforme des rythmes scolaires mise en place à la rentrée 2013, le Laboratoire de l'égalité a souhaité intervenir dans le débat public en posant la question de l'incidence des rythmes scolaires sur l'activité professionnelle des parents, et plus particulièrement des mères. Le colloque, organisé le 27 mai 2013 à l'Assemblée nationale par le Laboratoire de l'égalité, a permis à des intervenant-es de tous horizons (issu-es du monde éducatif, du monde associatif, du monde politique, de la recherche et des entreprises) de débattre et d'échanger

avec une centaine de participant-es à ce sujet et ainsi d'évaluer les incidences de cette réforme sur les inégalités entre les femmes et les hommes.

Une forte attente de la prise en compte de la vie professionnelle des parents dans la réforme

Cette rencontre a été organisée suite à la réalisation, en mai 2013, d'une enquête d'opinion par Mediaprism pour le Laboratoire de l'égalité sur les conséquences de la réforme des rythmes scolaires sur la vie des femmes et des hommes. Si la réforme des rythmes scolaires est perçue à 56% comme justifiée par les personnes interrogées, 20% d'entre eux ont considéré que cette réforme allait accentuer les inégalités entre les femmes et les hommes. De même, 75 % des parents d'élèves de primaire interrogés attendent de leur maire une prise en compte de la vie professionnelle des femmes dans l'organisation des temps scolaires (*plus d'informations dans la partie « enquête » du rapport et sur le site internet*).

L'impact de la réforme sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes

Un impact différencié selon les profils

L'impact des rythmes scolaires sur l'organisation temps de vie/temps de travail diffère selon les salarié-es : selon s'ils sont hommes ou femmes, selon le secteur dans lequel ils/elles travaillent (public, privé, PME, grandes entreprises, semaines dites « atypiques ») et selon leur statut professionnel (cadre ou non cadre...) et familial (en couple, famille monoparentale). Toutes et tous n'ont ni les mêmes contraintes ni les mêmes ressources pour y faire face. La multiplicité des situations individuelles peut rendre complexe pour les entreprises la recherche de solutions adaptées à tou-tes leurs employé-es et l'accompagnement pour une meilleure adaptation à la réforme des rythmes scolaires. Difficultés renforcées par le fait que les entreprises ne peuvent pas adopter de mesures discriminatoires en fonction du sexe des salarié-es.

Une situation contrastée en Europe

Au niveau européen, on constate que les rythmes scolaires varient selon les pays et reflètent généralement les normes et valeurs qui régissent le fonctionnement de l'institution familiale. En Allemagne, par exemple, les autorités publiques (les Länder et les communes) rencontrent des difficultés pour instaurer la journée scolaire à temps plein, ce que prônent pourtant les employeurs allemands, en particulier en ce qui concerne les jeunes enfants, tant les Allemand-es (y compris les mères) restent hostiles à l'idée que les mères puissent travailler à temps plein et confier leur enfant toute la journée à une structure collective.

Et en France ?

En France, la question de l'impact de la réforme des rythmes scolaires sur l'activité professionnelle des parents, et notamment des mères, se pose avec d'autant plus d'acuité que les Françaises ont beaucoup d'enfants, sont très présentes sur le marché du travail et continuent à assurer majoritairement les tâches domestiques et familiales. Les rythmes scolaires ont donc un impact important sur les modalités de leur participation au marché du travail.

Cette réforme pourrait toutefois avoir un impact positif sur le travail des femmes car elle s'inscrit dans le cadre plus large du projet de loi sur la refondation de l'école, qui prévoit, entre autres, des places à l'école pour les enfants de moins de 3 ans. De même, certaines mères auraient la possibilité de retravailler à temps complet ou le matin si la demi-journée supplémentaire avait lieu le mercredi. Enfin, elle pourrait permettre de dé-précariser et titulariser le personnel périscolaire, qui est essentiellement féminin (ménage, cantine, animation).

Des propositions pour concilier bien être des enfants et équilibre professionnel des parents

Dans les entreprises

- favoriser une plus grande souplesse dans les temps de travail (télétravail, aménagement des horaires, fin du présentéisme)

- remettre en question des valeurs répandues en entreprise comme la virilité, le présentéisme et le modèle sacrificiel au profit de valeurs comme l'écoute et l'empathie, ce qui permettrait à la fois d'améliorer le bien-être au travail et plus largement de laisser une plus grande liberté dans l'articulation de la vie professionnelle et personnelle
- réfléchir aux rôles et missions des entreprises, des comités et fondations d'entreprises pour tout ce qui a trait à la garde d'enfants et au périscolaires afin de faciliter l'organisation des familles et éviter le sacrifice par l'un ou l'autre des parents de la vie personnelle ou de la vie professionnelle

Dans la sphère privée

Faire évoluer les représentations des femmes et des hommes, des pères et des mères afin de :

- supprimer les freins que rencontrent les hommes qui souhaitent travailler à temps partiel pour être auprès de leurs enfants
- supprimer les freins que rencontrent les femmes qui souhaitent travailler à temps plein
- mieux partager les charges domestiques

Dans l'organisation de la réforme par les communes

- limiter les variations des horaires d'entrée et de sortie des enfants à l'école
- assurer les transitions entre le temps scolaire, la restauration, le transport et le centre de loisirs

Contributions, concertations et auditions officielles

Le Laboratoire de l'égalité est régulièrement sollicité par les instances publiques

Contributions

- contribution sur la petite enfance et la parentalité pour le Ministère de la famille dans le cadre de la préparation de mesures gouvernementales sur ces sujets
- sollicitation de Mme Fioraso, Ministre de l'enseignement supérieur et à la recherche, suite à la signature des Chartes pour l'égalité dans l'enseignement supérieur et la recherche
- sollicitation de Mmes Touraine et Vallaud-Belkacem, Ministres des affaires sociales et des droits des femmes sur la future réforme des retraites

Participations aux concertations

- participation au comité de concertation sur l'égalité hommes-femmes du Défenseur des droits
- réunion avec les associations organisée par le Ministère des droits des femmes sur le projet de loi égalité
- réunion avec les associations organisée par le Ministère des droits des femmes sur les retraites
- participation aux Assises de l'entrepreneuriat organisées par le Ministère des petites et moyennes entreprises, de l'innovation et de l'économie numérique

Auditions officielles

- présentation à la Ministre déléguée à la réussite éducative, Madame George Pau-Langevin, à des rectrices et à des directrices d'académie du Laboratoire des stéréotypes
- audition par la Commission pour l'avenir des retraites
- audition par le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) sur la place des femmes dans les médias
- audition par la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale
- audition par la délégation aux droits des femmes du Sénat sur les retraites

III.

Sensibilisation du grand public et
rassemblement des acteurs : des projets et
événements à destination d'un public varié

Etats généraux de l'égalité

L'égalité femmes-homme en temps de crise, une nécessité

Alors que certains s'interrogent sur la pertinence à défendre le renforcement de l'égalité entre les femmes et les hommes et considèrent que « l'urgence serait ailleurs » en cette période de crise économique et sociale, le Laboratoire de l'égalité pense au contraire que la question de l'égalité femmes hommes est centrale aujourd'hui. En effet, le coût des inégalités est immense alors même que l'égalité femmes hommes peut être source de richesse. Plus encore, réfléchir à la question de l'égalité femmes-hommes conduit à réinterroger un certain nombre des piliers de notre société (la valeur travail, la politique familiale) et donc notre modèle de croissance.

C'est pourquoi, le Laboratoire de l'égalité a souhaité organiser les Etats généraux de l'égalité, en partenariat avec Mediaprism, le 12 septembre 2013, au Conseil Economique Social et Environnemental (CESE) : une journée de débats pour échanger et faire le point sur l'égalité entre les femmes et les hommes en temps de crise.

Un évènement structuré autour de grands thèmes clefs

Plus de 300 personnes ont assisté à cette journée, introduite par Geneviève Bel, présidente de la délégation aux Droits des femmes du CESE et clôturée par Najat Vallaud-Belkacem, ministre des Droits des femmes. Les quatre tables rondes de la journée ont permis à des personnalités particulièrement investies dans les questions d'égalité, venant du monde de la recherche, de l'entreprise, de la politique, des médias, des associations... d'échanger et faire des propositions sur les thématiques suivantes :

- **L'égalité femmes-hommes est-elle profitable à toutes et à tous ?** : Brigitte Grésy, secrétaire générale du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle ; Armelle Carminati, présidente d'Accent sur elles ; Serge Hefez, psychiatre et psychanalyste, responsable de l'unité thérapie familiale à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière
- **Le prix du manque d'égalité : une bombe à retardement pour les femmes et les hommes** : Christiane Marty, ingénieure chercheuse, membre du conseil scientifique d'ATTAC ; Juliette Méadel, Directrice Générale de Terra nova ; Françoise Milewski, économiste, chercheuse à l'OFCE ; Marie-Jo Zimmermann, députée de la Moselle ; Stéphane Richard, président directeur général d'Orange
- **L'égalité femmes-hommes, une opportunité pour repenser l'organisation du travail ?** : Abdel Aissou, directeur général de Randstad France ; Nathalie Andrieux, Directrice Générale Adjointe - Directrice du Numérique du Groupe La Poste ; Mireille Faugère, directrice générale de l'APHP ; Dominique Meda, professeure à l'Université de Paris Dauphine et co-auteure du livre « Réinventer le travail »
- **Egalité professionnelle – égalité parentale : influences croisées** : Roselyne Bachelot, ancienne ministre ; Laurent Depond, responsable diversité du groupe France Télécom – Orange ; Jeanne Fagnani, sociologue, directrice de recherche au CNRS, chercheuse associée à l'IRES ; Sylviane Giampino, psychanalyste et psychologue

Dans le but de favoriser dynamisme et interaction, les débats ont été animés par trois journalistes, Arnaud Ardoin, Audrey Pulvar et Elizabeth Tchougui. Chaque table ronde a été suivie d'un échange entre les participant-es et les intervenantes.

En complément des contenus

- les résultats d'une grande enquête sur la perception de l'égalité femmes-hommes ont été présentés
- un hommage a été rendu aux pionnières de l'égalité avec une exposition de 100 ans de droits des femmes (images d'archives, frise de l'égalité) et l'aimable participation d'Yvette Roudy et Edith Cresson, anciennes ministres
- les Etats généraux ont également permis de mettre en lumière des femmes aux parcours et aux ressentis vis-à-vis de l'égalité divers au moyen d'une exposition de portraits



L'égalité femmes-hommes, thématique d'honneur du Salon de l'éducation

Fort des réflexions menées pendant plus d'un an sur les stéréotypes dans le monde des médias, de l'entreprise et de l'éducation, le Laboratoire de l'égalité, au travers de son Laboratoire des stéréotypes, s'est naturellement associé à la Ligue de l'enseignement pour faire de l'égalité-femmes hommes, la thématique phare du Salon de l'éducation 2013. Le Laboratoire de l'égalité a participé, au moyen de son stand, de l'organisation d'agoras, de sa conférence-débat et de sa présence sur les réseaux sociaux à mettre en valeur cette thématique dans tous les espaces du Salon et mobiliser, aussi bien les jeunes que les adultes, autour de l'« Egalité femmes-hommes, ensemble contre les stéréotypes ».

Une grande conférence-débat

La conférence-débat du 22 novembre 2013 a permis d'échanger et de présenter à 250 participant-es les réflexions et productions des ateliers du Laboratoire de l'égalité sur les stéréotypes. George Pau-Langevin, Ministre déléguée auprès du Ministre de l'éducation nationale, en charge de la réussite éducative a introduit la conférence. Deux tables rondes et un débat se sont succédé, entrecoupés de vidéos humoristiques et de rencontres associatives.

- **Les stéréotypes, c'est pas moi c'est les autres !** : Brigitte Grésy, secrétaire générale du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle ; Antoine Boilley, secrétaire général de France 2 ; Sophie Lhenry, sociologue, Pôle égalité femmes-hommes de l'université Paris-Diderot ; Yoan Mieyaa, docteur en psychologie de l'université de Toulouse, spécialiste de la socialisation de genre et milieux de vie du jeune enfant ; Armelle Bernard, responsable de la Stratégie et des relations institutionnelle d'Eau de Paris.
Cette table ronde a permis de partager des expériences pratiques vues par des professionnelles de l'éducation, des médias, de la famille et de l'entreprise.

- **La présence des femmes dans la création artistique (cinéma et musique) en Europe** : Pascale Thumerelle, directrice de la responsabilité sociétale de Vivendi ; Caroline Ibos, maîtresse de conférences en science politique, université de Haute-Bretagne ; Juliette, auteure, compositrice, interprète (une artiste Universal Music France) ; Stéphane Cazes, scénariste, réalisateur du film Omblin ; Brigitte Gonthier-Maurin, présidente de la délégation aux droits des femmes et à l'égalité des chances entre les hommes et les femmes du Sénat
Cet échange a permis de comprendre ce que sont les stéréotypes et leur impact sur les discriminations et inégalités entre les femmes et les hommes.

La matinée a été animée par Marie-Françoise Colombani, journaliste, ancienne rédactrice en chef du journal ELLE et ponctuée d'échanges avec les participant-es.

Des animations autour de l'égalité femmes-hommes pendant tout le salon

Grâce à son réseau, le Laboratoire de l'égalité a également pu organiser cinq agoras et a ainsi permis à cinq associations de disposer d'un espace où présenter leurs activités en lien avec l'égalité femmes-hommes et la lutte contre les stéréotypes à destination des jeunes et des équipes enseignantes. Dans l'une de ces agoras, le Laboratoire a organisé une rencontre avec un puériculteur et une ingénieure intitulée « Les métiers n'ont pas de sexe » sur la mixité des métiers. Ces échanges ont été suivis de la signature du Pacte du Laboratoire de l'égalité sur les stéréotypes par des partenaires publics et privés souhaitant s'engager de manière concrète dans la lutte contre les stéréotypes et pour la mixité.

Un stand d'information

Durant les quatre jours qu'a duré le salon, équipe bénévole, équipe permanente et membres du Conseil d'administration se sont relayés pour tenir le stand du Laboratoire de l'égalité et y accueillir collégien-es, lycéen-es, parents, enseignant-es et professionnel-les de l'égalité afin de sensibiliser et présenter les travaux du Laboratoire sur les stéréotypes (« La fabrication des filles et des garçons », clés de décryptages, publication « Les stéréotypes, c'est pas moi, c'est les autres ! »). La ministre des droits des femmes s'est arrêtée au stand lors de sa visite générale du Salon.



Journée des droits des femmes : dîner-débat à l'Assemblée nationale « Agir pour l'égalité professionnelle »

Si les actions de sensibilisation doivent pouvoir permettre à un public large de s'informer, d'échanger et de construire ensemble des propositions d'actions concrètes pour tendre vers davantage d'égalité entre les femmes et les hommes, elles doivent aussi permettre aux décideurs politiques et économiques de se rassembler sans contrainte d'agenda politique ou de prise de décision. C'est dans cet objectif que le Président de l'Assemblée nationale, Claude Bartolone, a organisé un dîner-débat à l'Hôtel de Lassay, le 6 mars 2013, sous l'impulsion du Laboratoire de l'égalité, en partenariat avec Mediaprism, Grandes écoles au féminin, Women in leadership, l'association nationale des DRH, le Défenseur des droits et la Délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale.

Deux débats ont rythmé la soirée. L'un sur la mixité des métiers, l'autre sur les bonnes pratiques en matière d'égalité professionnelle. La soirée a été ponctuée par des projections et illustrations en chiffres ou en images.

Ce dîner-débat a rassemblé 150 personnalités du monde de la politique, de l'entreprise, des médias, des associations, de la recherche, des syndicats parmi lesquels : Catherine Coutelle, Présidente de la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale ; Dominique Baudis, Défenseur des droits ; Françoise Héritier, Anthropologue ; Mercedes Erra, Présidente exécutive de Havas Worldwide, fondatrice de BETC ; Christophe De Margerie, PDG Total ; Henri Giscard D'Estaing, PDG Club Med ; Laurence Parisot, Présidente du MEDEF ; Jean-François Roubaud, Président de la CGPME ; Jean- Pierre Crouzet, Président de l'UPA ; Jean-Claude Mailly, Secrétaire général de FO ; Ghyslaine Richard, Membre de la direction confédérale CGT ; Laurent Berger, Secrétaire général de la CFDT ; Philippe Louis, Président CFTC ; Carole Couvert, Secrétaire générale de la CGC. Chacune des sphères de la société étaient représentées à chaque table du dîner.

Réunion publique au Grand Orient de France « Construire et partager une culture commune de l'égalité femmes-hommes »

Le Grand Orient de France (GODF) est la plus vieille obédience maçonnique française, née en 1773 d'une profonde transformation de la Grande Loge de France de l'époque, fondée le 24 juin 1738. Aujourd'hui, le GODF rassemble près de 47 000 membres inscrits dans plus de 1150 loges. Ce n'est que depuis 2010 qu'il autorise ses loges à initier des femmes. Jusqu'à cette date, les loges pouvaient recevoir des femmes membres d'une autre obédience au titre de visiteuses. Elles pouvaient assister aux réunions mais ne pouvaient pas être initiées et donc appartenir au Grand Orient. Le GODF compte aujourd'hui entre 3 et 4% de femmes.

Conscient des efforts qui restent à accomplir pour assurer l'égalité au sein de l'obédience, le GODF s'est associé au Laboratoire de l'égalité pour organiser une réunion publique sur la thématique « Construire une culture commune de l'égalité femmes-hommes », en présence du Grand maitre du GODF, José Gulino. Olga Trostiansky, Secrétaire générale du Laboratoire de l'égalité, Frédérique Agnès, PDG de Mediaprism et membre du Conseil d'administration du Laboratoire de l'égalité, Brigitte Grésy, Secrétaire générale du Conseil supérieur de l'égalité professionnelle et Marie-Jo Zimmermann, députée UMP de la Moselle ont présenté les évolutions des représentations des femmes depuis les années 1970, les réglementations en vigueur en matière d'égalité femmes-hommes et les enjeux de l'égalité pour l'avenir.

En projet... la création d'une collection de livres sur l'égalité professionnelle

Depuis sa création en 2010, le Laboratoire de l'égalité a abordé un large champ de thématiques liées à l'égalité professionnelles entre les femmes et les hommes et dispose aujourd'hui d'une expertise reconnue sur le sujet. Pour en faire bénéficier le plus grand nombre, le Laboratoire de l'égalité a noué un partenariat avec les éditions Belin afin de créer une collection originale, "Égale à égal" : des livres courts et percutants pour faire progresser l'égalité femmes-hommes.

En 2013, les bases de ce partenariat ont été lancées pour définir le contenu, le format et le ton de la collection, avec l'appui d'Annie Batlle, Hélène Kloeckner et Catherine Vidal, membres du Laboratoire de l'égalité et directrices de collection. Un programme d'édition a également été élaboré et la rédaction des trois premiers ouvrages à paraître au début de l'année 2014 lancée.

Pédagogie, information et humour, les partis pris de la collection

Rédigés par des auteurs et auteures, les livres de la collection « Égale à égal » aborderont les différents aspects des inégalités entre les sexes dans la vie économique, politique, domestique, dans l'éducation, le sport, la culture... Les petits ouvrages synthétiques et pédagogiques, agréables à lire et à feuilleter, présenteront des faits : état des lieux, évolutions à l'œuvre, solutions à portée de la main... mais aussi des zooms informatifs et des citations. Les trois premiers titres de la collection paraîtront au début de l'année 2014. D'autres titres suivront au rythme de quatre par an.



IV.

Un large champ de thématiques abordées et diffusées via de multiples canaux

Enquêtes d'opinion

Les équipes de Mediaprism, au travers de Frédérique Agnès, ont, pour cette année encore, gracieusement collaboré avec le Laboratoire de l'égalité pour sonder le grand public sur différents sujets liés à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Ces enquêtes ont permis de recueillir les opinions des Français et ainsi d'identifier leurs attentes vis-à-vis du Laboratoire pour faire avancer l'égalité entre les femmes et les hommes (*Voir les résultats complets des enquêtes sur le site web du Laboratoire de l'égalité*).

Egalité et stéréotypes (mars)

Cette enquête a été réalisée dans le cadre du Laboratoire de l'égalité sur les stéréotypes avec pour but d'analyser les réactions à l'exposition de visuels véhiculant des stéréotypes sexistes. Les résultats montrent que le plus souvent, le grand public n'a pas conscience d'être soumis à des visuels sexistes et que confronté-es au stéréotype, une part non négligeable des répondant-es estime cela « dommage mais sans gravité ». Toutefois, une campagne véhiculant un stéréotype est contre-productive auprès de celles et ceux qui en ont conscience.

Réforme sur les rythmes scolaires : opinions et conséquences sur la vie des femmes et des hommes (mai)

Cette enquête a été réalisée à l'occasion du colloque organisé le 27 mai sur la réforme des rythmes scolaires et l'égalité femmes-hommes. Une majorité de Français-es interrogé-es (56%) ont perçu la réforme des rythmes scolaires, mise en œuvre à la rentrée scolaire 2013, comme justifiée. Toutefois, 20% des répondant-es ont jugé que cette réforme allait accentuer les inégalités entre les femmes et les hommes. Les trois quarts ont également exprimé la volonté d'une meilleure prise en compte de la vie professionnelle des femmes dans la mise en œuvre de la réforme.

Réforme des retraites et égalité femmes-hommes (septembre)

Environ 90% des Français-es ayant répondu à cette enquête se disent préoccupé-es par la situation du système des retraites en France, jugent anormal qu'il existe des inégalités de retraites entre les femmes et les hommes et estiment problématique que malgré la réforme proposée, les pensions des retraites des femmes restent inférieures à celles des hommes à l'horizon 2040/2050. Plus de 80% des répondant-es sont favorables à une nouvelle réforme sur les retraites mais considèrent que celle-ci doit permettre de changer les choses en profondeur en corrigeant les inégalités femmes/hommes.

Les Français-es et l'égalité femmes-hommes (septembre)

Cette enquête a été réalisée à l'occasion de l'organisation des Etats généraux de l'égalité. Elle a montré qu'aujourd'hui, les Français sont attachés au sujet de l'égalité femmes-hommes, bien qu'ils accordent la première place de leurs préoccupations aux enjeux économiques et sociaux. Beaucoup reste à faire à leurs yeux, dans un pays qu'ils jugent sévèrement par rapport à ses voisins européens. L'enjeu égalitaire n'est pas perçu comme relevant d'une quelconque « guerre des sexes » mais bien d'un bénéfice collectif profitant à tous et toutes, dans tous les domaines de la vie sociale et économique.

Les communiqués de presse

Pendant toute l'année 2013, le Laboratoire de l'égalité s'empare des sujets d'actualité qui touchent à l'activité des femmes et à leur représentation dans les sphères de décision.

Dix communiqués sont rédigés et diffusés aux journalistes et aux membres du réseau du Laboratoire. *Les communiqués sont disponibles dans leur intégralité sur le site web du Laboratoire de l'égalité.*

Charte de l'entrepreneuriat féminin, 20 propositions pour faire avancer l'entrepreneuriat féminin (11/01/2013)

L'entrepreneuriat féminin, défini comme la création et le développement d'entreprises par les femmes, stagne autour de 29 % en France. La comparaison avec des pays ayant eu des politiques très volontaristes montre que des progrès sont encore à accomplir, notamment sur le développement des entreprises (moyens de financement, export...), sur la culture entrepreneuriale et l'articulation des temps de vie (...). Le Laboratoire de l'égalité a élaboré une Charte de l'entrepreneuriat féminin, qui s'articule autour de 5 enjeux majeurs. (...)

Négociations emplois : la lutte contre les inégalités femmes-hommes doit être un objectif (11/01/2013)

Alors que les partenaires sociaux s'appêtent à conclure un accord sur la sécurisation de l'emploi, particulièrement nécessaire en période de crise économique, le Laboratoire de l'égalité déplore le peu de cas qui aura été fait du traitement des inégalités entre les femmes et les hommes. Parmi les salariés à temps partiel, 80,2 % sont des femmes. 11,6% des femmes sont en CDD contre 7,6% des hommes. Faute d'accord sur la taxation des contrats courts et sur le temps partiel subi, il est à craindre que les inégalités entre les femmes et les hommes en matière d'emploi se perpétueront inéluctablement. (...)

Mode de scrutin pour l'élection des conseillers départementaux : enfin une avancée pour la parité (18/01/2013)

Le Laboratoire de l'égalité se félicite du début des discussions parlementaires sur le projet de loi réformant le mode de scrutin pour l'élection des futurs conseillers départementaux, instaurant notamment un scrutin binominal pour l'élection d'un homme et d'une femme par canton. Au-delà de la question du redécoupage électoral, le Laboratoire de l'égalité appelle les sénateurs et sénatrices qui vont débattre pendant une semaine à dépasser les clivages partisans et à s'engager résolument par leur vote en faveur de la parité. (...)

Déconstruire les stéréotypes sexistes pour avancer vers l'égalité entre les femmes et les hommes (13/03/2013)

67 % des Françaises et des Français estiment que les stéréotypes sexistes sont une forme de discrimination que les médias ne doivent pas véhiculer, et 79 % pensent que les entreprises ne doivent pas les utiliser dans leur communication. C'est l'un des enseignements du sondage réalisé par Mediaprism pour le Laboratoire de l'égalité. (...)

Election de Carole Couvert à la tête de la CFE-CGC : Une réelle avancée qui doit se généraliser à l'ensemble du monde syndical (24/04/2013)

Pour la première fois depuis sa création en 1944, la CFE-CGC a élu une femme comme présidente. Le Laboratoire de l'égalité se félicite de cette élection, qui constitue une réelle avancée vers la parité dans les instances dirigeantes des syndicats. Mais il souligne que la présence des femmes dans les instances nationales et régionales reste insuffisante (entre 17,5 et 45 % selon les syndicats, d'après le CESE). Cette situation constitue un paradoxe pour des organisations favorables à l'égalité professionnelle entre les sexes et parce que les femmes représentent la plus grande part des emplois les plus précaires.

Pour une réforme des rythmes scolaires qui facilite l'activité des femmes (27/05/2013)

Les maires, qui ont la mission de réorganiser le temps périscolaire dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires, devront tout mettre en œuvre pour que les mères puissent concilier sans heurts leurs temps de vie, estime le Laboratoire de l'égalité.

Projet de loi relatif à l'enseignement supérieur et à la recherche : de la parité à l'égalité femmes-hommes (17/06/2013)

Le projet de loi relatif à l'enseignement supérieur, qui sera examiné à partir du 18 juin 2013 au Sénat, veut englober « pour la première fois de notre histoire [...] l'ensemble des questions relatives à l'enseignement supérieur et à la recherche ». Le Laboratoire de l'égalité et Social Builder proposent de le compléter en considérant le rôle des établissements d'enseignement supérieur en matière d'égalité femmes-hommes.

Projet de loi pour l'égalité entre les femmes et les hommes : il faut aller plus loin (28/06/2013)

Le Laboratoire de l'égalité se réjouit de la présentation du projet de loi relatif à l'égalité entre les femmes et les hommes en conseil des ministres le 3 juillet 2013 : il reprend nombre de ses propositions, portées durant la campagne présidentielle dans le cadre du Pacte pour l'égalité, et permettra de faire avancer notre société sur la voie de l'égalité de manière significative. Le Laboratoire de l'égalité regrette cependant que ce projet de loi, qui dessine la feuille de route du gouvernement pour les quatre années à venir, n'ait pas l'ambition d'une loi d'orientation, aux objectifs plus clairement définis.

Réforme des retraites : une avancée qui n'est pas à la hauteur des enjeux (10/09/2013)

91 % des personnes interrogées jugent anormal que les pensions de retraite des femmes restent inférieures à celle des hommes à horizon 2040/2050, selon une enquête d'opinion réalisée par Mediaprism pour le Laboratoire de l'égalité.

Reconnaître la pénibilité du travail des femmes et revaloriser leurs pensions de retraite (18/09/2013)

Il existe actuellement un écart de 40 % entre le montant moyen des pensions des femmes et celles des hommes. Le projet de loi sur la réforme des retraites passe aujourd'hui en Conseil des ministres. Fait positif, c'est la première fois qu'un gouvernement apporte des propositions pour réduire les inégalités femmes-hommes. Pour le Laboratoire de l'égalité, ce n'est pas suffisant, et il faut impérativement revaloriser le montant des pensions de retraite des femmes.

Interventions

Le Laboratoire de l'égalité a été amené à présenter ses réflexions et ses actions à des publics nombreux et variés. Les intervenant-es sont des membres du conseil d'administration, du comité d'orientation, de l'équipe bénévole ou de l'équipe permanente.

- Aumônerie d'un collège de Montreuil-sous-Bois, sensibilisation (janvier)
- Mixcity BNP Paribas, colloque (janvier)
- CLEF (Coordination pour le lobby européen des femmes), journée de formation (janvier)
- Université Paris Sud, séminaire « La place de la femme » (février)
- CEIC (Cercle d'études et d'initiative civiques) de Colombes, débat citoyen « Représentation féminine dans les instances de pouvoir » (mars)
- IRA (Institut régional d'administration) de Nantes, colloque « L'égalité professionnelle dans la fonction publique » (mars)
- Sciences-Po (groupe Femmes et société), conférence sur les stéréotypes (mai)
- ANDRH (Association nationale des DRH), présentation du Laboratoire des stéréotypes (mai)
- Association des nounous d'Ile de France (mai)
- Maman travaille, journée maman travaille (juin)
- Animafac, colloque « L'égalité au pouvoir » (juin)
- Voxfemina, table ronde « Visibilité des femmes, dépasser les stéréotypes » (juin)
- Randstad - le Trombinoscope, dîner-débat « Etre une femme dans un métier d'homme » (juin)

- EVRESST (Expertise, valorisation et recherche pour le service social du travail), réunion professionnelle (septembre)
- Section Parti Socialiste de Fresnes, débat participatif « Femmes, diversité, homophobie et discrimination en recul » (septembre)
- ESG Management School, conférence « Vers une égalité professionnelle entre femmes et hommes. Aller au-delà du plafond de verre » (novembre)

Partenariats

Le Laboratoire de l'égalité est régulièrement sollicité pour intervenir en tant que partenaire d'initiatives engagées en faveur de l'égalité professionnelle.

- SACD (société des auteurs et compositeurs dramatiques) - Association HF : deuxième édition de la brochure « Où sont les femmes dans le spectacle vivant ? » (septembre)
- Journée des droits des femmes : dîner-débat « Agir pour l'égalité professionnelle » organisé par la présidence de l'Assemblée nationale, avec la participation du Laboratoire de l'égalité, de l'ANDRH, de Women in leadership, du Défenseur des droits et de la délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale (mars)
- Forum Elle active sur le thème promouvoir le travail des femmes (avril)
- Equal Pay Day organisé par BPW (Business ans professional women) à Lyon sur le thème de l'égalité professionnelle en Europe (avril)
- Miss Représentation organisé par EPWN (European professional women's network) : événement sur les femmes dans les médias (mai)
- Femmes et pouvoir « 30 000 femmes pour 2014 » : lancement du Guide de la candidate (juin)
- Grand Orient de France, Colloque (juin)
- Festival mode d'emploi : une des rencontres publiques sur la thématique « Liberté, égalité, parentalité : quelles relations dans la famille ? » (novembre)
- IMS-Entreprendre pour la cité : lancement du guide égalité professionnelle (décembre)
- Forum de la mixité (décembre)

Visibilité sur le web et dans les médias

Fréquentation du site web et influence sur les réseaux sociaux

23 588 visiteurs uniques du site web en 2013, soit une moyenne de 65 visiteurs uniques par jour. Pic de fréquentation au moment de la journée des droit des femmes du 6 mars et du Salon de l'éducation en, novembre 2013.

554 abonné-es à la newsletter grand public.

1860 abonné-es sur Twitter, 1663 suiveur-es sur Facebook

Sur Dailymotion, la vidéo de la campagne de communication de 2012 a été vue 56 875 fois.

Présence dans les médias

Sur l'ensemble de l'année 2013, les médias ont largement relayé les actions du Laboratoire de l'égalité :

- presse écrite et en ligne : 48 articles
- radios : six sujets
- télévisions : une vingtaine de sujets

Conclusion

En ce qui concerne la structuration et la gouvernance du Laboratoire

L'équipe permanente passe à deux salariées permanentes et une stagiaire pour répondre aux besoins croissants du Laboratoire de l'égalité de rester force de proposition tout en développant des actions pour sensibiliser le plus grand nombre aux questions de l'égalité.

L'équipe bénévole est mobilisée sur des projets spécifiques, ce qui permet une plus grande efficacité dans l'organisation des travaux. Cet engagement volontaire, toujours plus important, reste précieux pour le Laboratoire dont les ambitions sont grandes.

Les partenariats se sont diversifiés (partenariats publics, privés, contenus, communication...) ce qui apporte une valeur ajoutée incontestable aux projets de l'association. Le Club des partenaires accueille un nombre croissant de membres actifs dans leurs entreprises qui souhaitent partager leurs initiatives avec leurs pairs mais aussi s'ouvrir aux autres sphères de la société pour enrichir leurs réflexions. Le Club des partenaires propose ainsi l'intervention d'expert-es sur les thématiques traitées au cours des rencontres afin de mieux répondre aux besoins des entreprises membres.

Le réseau des personnalités qualifiées se consolide et se pérennise. Son expertise est régulièrement mobilisée pour apporter un éclairage et des points de vue variés sur les travaux du Laboratoire de l'égalité. Les membres du réseau ont activement participé cette année aux ateliers de travail mis en place dans le cadre du Laboratoire des stéréotypes.

La présence accrue du Laboratoire de l'égalité sur les réseaux sociaux a permis d'augmenter sa visibilité et d'accueillir des nouveaux membres.

En ce qui concerne les projets développés en 2013

Le Laboratoire des stéréotypes a représenté un travail important. L'investissement des partenaires, du réseau et de l'équipe bénévole a été considérable. Cet investissement répond aux attentes fortes qui avaient été exprimées sur le sujet par les entreprises, les pouvoirs publics, les chercheurs-es, les médias, les établissements scolaires...

Les travaux du Laboratoire des stéréotypes ont permis de faire émerger la thématique dans le débat public. Beaucoup d'organisations se saisissent depuis de la question et ces travaux sont présentés régulièrement au cours de diverses manifestations.

Les travaux sur la place des femmes dans la culture ont montré que, si beaucoup d'acteurs publics et privés se sont saisis de la question de l'égalité entre les femmes et les hommes, le chemin qui reste à parcourir dans le secteur culturel est très long. L'étude, menée en partenariat avec Vivendi, a permis de disposer de données objectives, qualitatives et quantitatives, sur les inégalités dans le secteur et les causes de ces inégalités. Certaines institutions, comme le CNC (Centre national de la cinématographie), se saisissent de plus en plus de la question mais il manque une consolidation des différentes initiatives pour qu'elles trouvent une voix auprès de la multiplicité d'acteurs de ce milieu.

Les réflexions menées sur les rythmes scolaires ont répondu à la fois à un besoin d'information, tant de la part des professionnels que de la part des parents d'élèves, sur la réforme en cours mais aussi à une nécessité de faire prendre conscience à chacun et chacune de l'impact de la réforme sur l'articulation des temps de vie des parents.

Enfin, au cours de cette année 2013, le Laboratoire de l'égalité a largement développé et accentué ses **actions de sensibilisation du grand public**, au travers de divers événements, qui ont reçu une large audience. Cette diffusion des travaux du Laboratoire de l'égalité a été possible grâce à la forte mobilisation de ses membres et de son réseau. La collection « Egale à égal » à paraître en 2014 s'inscrit dans ce même objectif.

Pour 2014, une réflexion sur les thématiques prioritaires

En deux ans, le gouvernement a pris en charge un certain nombre de sujets liés à l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes. Après quatre ans d'existence, il est important que le Laboratoire de l'égalité réfléchisse aux thématiques prioritaires à traiter pour conserver ce rôle de précurseur et d'aiguillon qui constitue son identité, tel sera l'objectif du début de l'année 2014.